



MIEUX VIVRE ENSEMBLE

DISCOURS DE JOACHIM MOYSE

CEREMONIE DU 77^{ème} ANNIVERSAIRE DE LA LIBERATION A SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY

MARDI 31 AOUT 2021

Monsieur le député, Mesdames et messieurs les élus,
Mesdames et messieurs les représentants des associations d'anciens combattants, Mesdames, Messieurs, Chers Amis,

Je tiens tout d'abord à vous remercier pour votre participation à cette cérémonie de commémoration du 77^{ème} anniversaire de la Libération de notre ville, le 31 août 1944.

Il y a soixante-dix-sept ans, la France se libérait de l'occupation nazie et du régime de collaboration du maréchal Pétain. Cette libération reste aujourd'hui un événement fondateur de notre histoire contemporaine. Elle incarne la victoire des valeurs universelles de liberté, de fraternité, de tolérance et de justice, bafouées pendant quatre années d'occupation et de collaboration.

77 années plus tard, nous nous retrouvons pour ne jamais oublier cette période, pour rendre hommage aux libérateurs mais aussi aux victimes de la barbarie, et notamment, les stéphanoises et les stéphanois qui ont payé de leur vie leurs engagements pour un monde débarrassé de la haine et de la terreur.

Ces libérateurs, ces combattants venaient de différents pays du monde. Ils furent épaulés par des résistantes et des résistants français d'horizons politiques différents : communistes, gaullistes, socialistes, démocrates-chrétiens...Ils avaient un même objectif : se débarrasser du nazisme.

L'union des grands mouvements de résistance représentait une véritable force qui a contribué à la victoire et aussi à la mise en place du programme porté par le Conseil National de la Résistance.

Rappelons-nous que ce programme, nous en bénéficions encore aujourd'hui avec l'ensemble de la protection sociale qui constitue, depuis cette époque, le modèle social à la Française.

Il est important de rappeler que ce projet de Sécurité Sociale a été réfléchi, construit dans une période des plus noires de l'histoire. C'est bien toute la modernité de ce combat que d'avoir su dans un même mouvement résister et construire un projet moderne, orienté vers l'avenir.

Si les époques sont différentes, nos combats d'aujourd'hui n'ont-ils pas à s'inspirer de cette période de notre histoire ?

Car les combats actuels sont nombreux et d'immenses défis se présentent à nous.

Ainsi en est-il du combat pour la préservation de nos ressources et du défi lié au changement climatique qui risque d'entraîner de nombreux désastres environnementaux et humains.

Ainsi en est-il du combat contre les profits capitalistes accaparés par quelques-uns et du défi du partage des richesses pour contribuer à l'épanouissement humain.

Ainsi en est-il du combat pour s'opposer aux divisions dans les pays du Monde et du défi pour unir les peuples.

Que ce soit en Libye, en Irak, en Syrie, au Yémen, au Mali, en Palestine, dans bien d'autres pays, les guerres capitalistes, exacerbant les divisions ethniques, culturelles ou religieuses, ont conduit les populations à des situations dramatiques.

Aujourd'hui, je pense à l'Afghanistan. Je pense à ce pays qui voit arriver au pouvoir une idéologie obscurantiste et fondamentaliste, représentée par les talibans. Je pense au peuple afghan. Je pense à ses hommes et plus particulièrement à ses femmes dont les vies et les droits sont menacés. Je pense à toute cette population qui vit désormais dans la peur et l'angoisse suite au départ des soi-disant pacificateurs américains.

Nous ne pouvons pas nous résoudre à cette situation dramatique qui signe l'échec de la stratégie des puissances occidentales promettant la mise en place d'un système politique unifié et pacifié, depuis 40 ans.

Face à cela, faisons entendre le concert des nations. Rendons à l'ONU son rôle d'instrument indispensable au dialogue et à la mise en place d'une solution la plus pacifique possible.

Pourquoi ce qui a été possible, il y a 77 ans pour libérer le peuple français de la peste brune ne le serait-il pas aujourd'hui pour libérer le peuple afghan d'une idéologie toute aussi nauséabonde ?

Quoi qu'il en soit, il restera nécessaire d'être bienveillant pour toutes celles et tous ceux qui chercheront refuge en Europe et dans notre pays en particulier. L'accueil et le droit d'asile sont essentiels et chaque territoire doit prendre sa part.

Tomas Borge disait que « la solidarité est la tendresse des peuples »
En cette journée du souvenir, nous devons nous rappeler de ces valeurs fraternelles et solidaires qui furent celles de la libération.

Nous devons aussi nous tourner résolument vers un avenir de paix, de justice sociale, d'émancipation et d'épanouissement humain et cet avenir, nous devons le construire pour l'ensemble du monde, non pas avec des murs et des barbelés, mais avec des ponts et de l'humanité. Je vous remercie.